

Le 27 mai 2010.
Le 14 Sivan 5770.

Entourer les nouveaux convertis...

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28 : 19 - 20)

On devrait avoir à cœur d'instruire les jeunes convertis. Ils ne doivent pas être livrés à eux-mêmes : ils risqueraient alors d'être détournés par des offres trompeuses et de s'engager sur des voies illusoires. Que les sentinelles soient constamment sur le qui vive, de peur que les âmes ne soient séduites par de douces et belles paroles et par des sophismes. Enseignez fidèlement tout ce que le Christ a prescrit. Toute personne qui accepte le Sauveur doit être initiée à jouer un rôle dans la grande œuvre que nous devons accomplir dans ce monde. - *Lettre 279*, 1905.

Il faut que les nouveaux membres comprennent bien qu'on ne peut acquérir une connaissance suffisante de la vérité qu'en l'étudiant avec sérieux et persévérance. D'une manière générale, les nouveaux convertis à la vérité que nous prêchons n'ont pas été auparavant des lecteurs studieux de la Bible, car dans les Églises traditionnelles, on s'adonne bien peu à l'étude sérieuse de la Parole de Dieu. Les gens s'attendent à ce que les ecclésiastiques sondent les Écritures à leur place et leur expliquent ce qu'elles enseignent.

Beaucoup de gens acceptent la vérité sans creuser bien profondément, et lorsqu'on leur présente des objections, ils ont oublié les arguments et les preuves sur lesquels elle se fonde. Ils ont été amenés à souscrire à la vérité, mais ils n'ont pas été pleinement instruits sur ce qu'elle est ; ils n'ont pas été conduits graduellement dans la connaissance du Christ. Trop souvent, leur piété dégénère en formalisme, et lorsqu'ils n'entendent plus les appels qui les avaient initialement tirés de leur léthargie, ils meurent spirituellement. - *Gospel Workers*, p. 368 (Publ. 1915).

On ne doit pas se contenter de lire la Parole de Dieu ; celle-ci doit pénétrer nos cœurs et notre entendement, afin que nous soyons affermis dans la vérité bénie. Si nous négligeons de sonder les Écritures pour nous-mêmes afin de connaître ce qu'est la vérité et que nous nous égarons, nous en serons tenus responsables. Nous devons sonder les Écritures avec soin afin que nous connaissions toutes les conditions que le Seigneur nous a indiquées ; si nos capacités intellectuelles sont limitées, en approfondissant avec soin la Parole de Dieu, nous serons à même de devenir puissants dans la connaissance des textes sacrés et capables de les expliquer à d'autres. - *Review and Herald*, 3 avril 1888

Désormais le nouveau baptisé doit toujours se rappeler qu'il est consacré à Dieu, au Christ et au Saint-Esprit. C'est l'objectif de sa vie, toutes les autres considérations doivent venir après. Il a déclaré publiquement qu'il ne voulait plus vivre désormais pour lui-même, ni mener une vie insouciant et médiocre. Il a fait alliance avec Dieu ; il est mort au monde. Il vivra pour le Seigneur et emploiera à son service toutes les capacités dont il a été investi, ne perdant jamais de vue le fait qu'il participe de la nature divine. Il s'abandonne entièrement à Dieu : corps et biens, et sa suprême ambition est de mettre au service de la gloire de Dieu tous les dons qu'il a reçus de sa part.

Les obligations qui découlent de l'alliance spirituelle qui a été contractée lors du baptême sont réciproques. Pour autant que les individus remplissent leurs engagements en obéissant de tout leur cœur aux prescriptions divines, ils ont le droit d'adresser à Dieu cette prière : "*Que l'on sache, aujourd'hui, que tu es Dieu en Israël.*" Le fait que vous avez été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit est pour vous l'assurance que ces trois puissances viendront à votre aide dans toutes les difficultés si vous réclamez leur secours. Le Seigneur entend et exauce les prières de ses fidèles disciples, de ceux qui se sont chargés du joug du Christ et qui apprennent de lui la douceur et l'humilité. - *Témoignages*, vol. 2, p. 462 (Publ. 1900).

Le pouvoir tonifiant de l'action - Lorsque les gens se convertissent, mettez-les immédiatement au travail. S'ils agissent selon leurs possibilités, ils se fortifieront. C'est en étant confrontés à des influences adverses que nous sommes affermis dans la foi. Lorsque la lumière resplendit dans les cœurs, la clarté est diffusée. Enseignez aux nouveaux convertis qu'ils doivent entrer en communion avec le Christ, pour devenir des témoins et le faire connaître au monde.

Personne ne devrait rechercher les débats ; notre tâche consiste à raconter l'histoire toute simple de l'amour de Jésus. Tous devraient sonder constamment les Écritures, fondement de leur foi, afin qu'ils puissent justifier leurs convictions, avec douceur et respect, devant quiconque leur demande raison de l'espérance qui est en eux [1 Pierre 3 : 15].

Le meilleur remède que vous puissiez offrir à l'Église ne consiste ni à faire des sermons ni à moraliser, mais à faire des plans en vue de mettre les fidèles au travail. S'ils passaient à l'action, ceux qui sont déprimés ne tarderaient pas à oublier leurs motifs de découragement, les faibles deviendraient forts, les ignorants intelligents, et tous seraient en mesure de présenter la vérité telle qu'elle est en Jésus. Dans le Christ, qui a promis de sauver tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui, ils trouveraient un soutien qui ne se dément jamais. - *Review and Herald*, 25 juin 1895.

